

Que paternellement vous vous préoccupâtes
De tendre ce perchoir à leurs petites pattes ? ”
Truculent : “ Ça, monsieur, lorsque vous pétenez
La vapeur du tabac vous sort-elle du nez
Sans qu’un voisin ne crie au feu de cheminée ? ”
Prévenant : “ Gardez-vous, votre tête entraînée
Par ce poids, de tomber en avant sur le sol ? ”
Tendre : “ Faites-lui faire un petit parasol
De peur que sa couleur au soleil ne se fane ! ”
Pédant : “ L’animal seul, monsieur, qu’Aristophane
Appelle Hippocampelephantocamélos
Dut avoir sous le front tant de chair sur tant d’os ! ”
Cavalier “ Quoi l’ami, ce croc est à la mode ?
Pour pendre son chapeau, c’est vraiment très commode. ”
Emphatique : “ Aucun vent ne peut, nez magistral,
T’enrhumer tout entier, excepté le mistral ! ”
Dramatique : “ C’est la Mer Rouge quand il saigne ! ”
Admiratif : “ Pour un parfumeur, quelle enseigne ! ”
Lyrique : “ Est-ce une conque, êtes-vous un triton ? ”
Naïf : “ Ce monument, quand le visite-t-on ? ”
Respectueux : “ Souffrez, monsieur, qu’on vous salue,
C’est là ce qui s’appelle avoir pignon sur rue ! ”
Campagnard : “ Hé, ardé ! C’est-y un nez ? Nanain !
C’est quequ’ navet géant ou bien quequ’ melon nain ! ”
Militaire : “ Pointez contre cavalerie ! ”
Pratique : “ Voulez-vous le mettre en loterie ?
Assurément, monsieur, ce sera le gros lot ! ”
Enfin parodiant Pyrame en un sanglot :
“ Le voilà donc ce nez qui des traits de son maître
A détruit l’harmonie ! Il en rougit, le traite ! ”
— Voilà ce qu’à peu près, mon cher, vous m’auriez dit
Si vous aviez un peu de lettres et d’esprit.
Mais d’esprit, ô le plus lamentable des êtres,
Vous n’en eûtes jamais un atôme, et de lettres
Vous n’avez que les trois qui forment le mot : Sot !

EDMOND ROSTAND

AVIS

Nous prions nos abonnés qui doivent changer de domicile de vouloir bien faire connaître ce changement afin que la distribution de la Revue ne souffre aucun retard.

 Ne pas payer en timbres-poste.